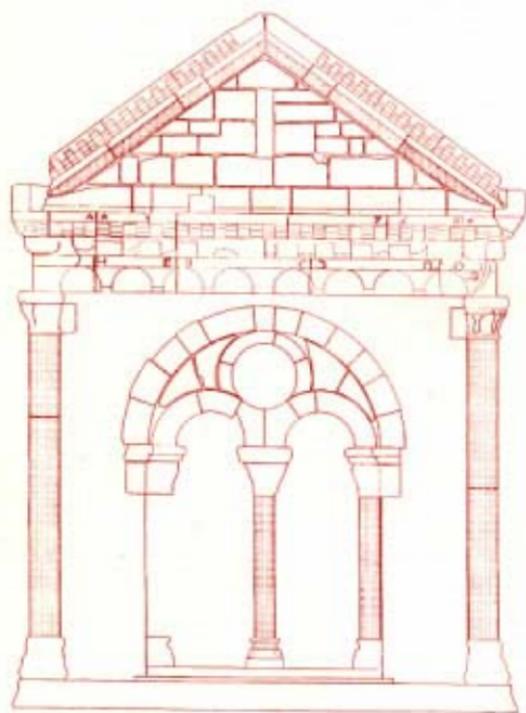


CENTRE INTERNATIONAL DE
RECHERCHES GLYPTOGRAPHIQUES

Actes
du XI^e Colloque International
de Glyptographie
de Palma de Majorque



du 2 au 9 juillet 1998

—
2000

EXTRAIT

LES MARQUES DE TAILLEUR DE PIERRE DANS L'ARCHITECTURE DES CHEMINS DE FER EN SLOVENIE AU 19^e SIECLE

EXEMPLE: LA GARE DE DIVACA

Bozidar PREMRL

1. Introduction

Le but de cette communication est d'attirer l'attention sur la découverte surprenante des marques de tailleur de pierre sur les constructions en pierre du chemin de fer du sud et de Rijeka de la moitié et du troisième quart du 19^e siècle sur le territoire de l'Etat actuel de la Slovénie, et de décrire plus en détail ce phénomène sur les bâtiments de la gare de Divaca, qui est la plus représentative à cet égard. Sur la base des recherches effectuées jusqu'à présent sur ces constructions de chemin de fer et autres en pierre taillée et des matériaux d'archives accessibles; j'essaie de faire observer quelques aspects méthodologiques et de recherche et j'énonce quelques hypothèses tout en posant des questions sur les recherches ultérieures.

Etant donné qu'il s'agit d'un thème très vaste et complexe aux dimensions internationales - en effet; le territoire slovène au 19^e siècle faisait partie intégrante de l'empire autrichien ou de l'Autriche-Hongrie postérieure, dont faisaient partie aussi l'actuel Etat de Croatie et une grande partie de l'Italie -, j'aimerais par cette contribution aussi éveiller l'intérêt et une éventuelle coopération des chercheurs apparentés des Etats voisins: l'Italie, l'Autriche et la Croatie.

Et tout d'abord quelques mots pour dire comment je suis arrivé à la découverte ou plutôt aux découvertes mentionnées.

2. Bref historique des découvertes et des recherches

J'ai fait connaissance avec la thématique glyptographique dans le complexe de mes études de maîtrise à côté du travail à la Section d'ethnologie et d'anthropologie culturelle à la Faculté des Lettres de l'Université de Ljubljana, où j'ai choisi comme thème de recherche la Taille des pierres dans le Littoral (Primorje) méridional au 20^e siècle, qui j'ai plus tard dans la pratique élargie à la recherche de la culture de la pierre au sens le plus large, dépassant même les frontières géographiques et temporelles tracées à l'origine.

Ce faisant, je me suis de plus en plus intéressé aux marques (signes) dans la pierre, des inscriptions aux marques des tailleurs de pierre, aux graffiti et autres. J'ai commencé à chercher méthodiquement, à faire l'inventaire et à photographier les marques de tailleur de pierre que dans la région du Littoral on trouve principalement dans l'architecture ecclésiastique gothique (il est resté très peu de l'architecture romane ou plus ancienne). En présence d'un telle prise de connaissance

expérimentale les marques de tailleur de pierre sur les édifices sacrés gothiques et des informations les concernant dans la littérature d'histoire de l'art slovène, je suis parvenu à la conviction évidente que les marques de tailleur de pierre sont caractéristiques seulement pour le roman et le gothique, autrement dit qu'après la période du gothique (ce qui signifie chez nous à peu près après l'année 1550) il n'y en a plus. Les lexiques spécialisés étrangers, que j'avais à ma disposition, ne m'offraient pas non plus d'information plus complète sur cette question, mais ils ajoutaient une nouvelle connaissance. Dans la rédaction slovène du *Herder Lexikon KUNST (1)*, le signe du tailleur de pierre est défini comme "un monogramme ou un signe symbolique... répandu du 12^e au 18^e siècle...", et dans le *Naturstein-Lexikon (2)* il est écrit: "Steinmetzzeichen vorwiegend monogrammähnliche oder geometrische Zeichen, die seit Mitte des 12. Jh. entstehen und später im 18. Jh. als Brauchtum erlöschen." (Tout dernièrement j'ai lu dans la littérature professionnelle allemande que les marques de tailleur de pierre étaient utilisées dans une mesure importante aussi au 19^e siècle et, en Allemagne et en Autriche, dans des circonstances particulières même en ce siècle.)⁽³⁾

J'ai bientôt oublié ces petites mais importantes informations, qui ont déplacé le déclin des marques de tailleur de pierre dans la période du baroque, tant qu'elles n'ont été éveillées par ma découverte fortuite sur l'édifice principal de la gare d'Illirska Bistrica sur la ligne de chemin de fer de Rijeka (construite dans les années 1870-1873). Là-bas j'ai découvert pour la première fois des marques de tailleur de pierre du 19^e siècle en novembre 1994, alors que j'attendais le train pour revenir à Ljubljana. Sur les pierres taillées au poinçon du grès de construction de l'édifice, j'ai observé graduellement des cercles gravés, des cercles avec une petite croix, des petites croix, des losanges, diverses grandes lettres, des chiffres ... bref des marques, comme je n'en connaissais pas encore, car elles étaient entièrement différentes des formes gothiques nordiques que je connaissais. Pour moi c'était une véritable curiosité, une sensation, quelque chose d'unique - et à la fois un anachronisme (figures 1 et 2).

A cause d'une autre recherche ethnologique, j'ai décrit assez tard les marques de tailleur de pierre de la gare d'Illirska Bistrica, que j'ai découvertes encore sur l'entrepôt de marchandises de là-bas et sur la station d'eau. Ensuite en mars 1997 j'ai découvert par hasard des marques semblables, mais cette fois baroques sur le socle en pierres calcaires taillées au poinçon de la cathédrale baroque de Ljubljana (1701-1707), à laquelle a travaillé le tailleur de pierre vénitien Francesco Bombassi. Il s'agit là de croix, de croix de Saint-André et de marques en forme de grand V ou quelque chose d'analogue. A cause de cela je suis devenu attentif aussi à l'architecture baroque et j'ai bientôt découvert des marques de tailleur de pierre baroques semblables et encore différentes sur les accotements de l'escarpe (1679) près de l'église gothique de Stanjel na Krasu (sur le Karst) et sur les pierres taillées au poinçon du couvent et de l'église des ursulines à Ljubljana (du premier quart du 18^e siècle).

Ici j'ai constaté que l'espace temporel entre les marques de tailleur de pierre gothiques et celles du 19^e siècle n'est pas si grand que cela paraissait à l'origine, et que - étant donné la ressemblance des marques - il existe peut-être même une vague continuité. Sur la base de la tradition populaire, des sources d'archives et de la littérature, je concluais que ses porteurs sont les tailleurs de pierre italiens et frioulans, bien qu'alors je ne savais encore rien sur leurs marques de tailleur de pierre.

A côté de cela j'ai songé que les marques de tailleur de pierre à la gare d'Illirska Bistrica ne sont peut-être pas si uniques qu'il me semblait, et qu'elles existent peut-être encore sur d'autres bâtiments de pierre le long de la voie ferrée de Rijeka, qui va de Pivka (l'ancien St. Peter na Krasu) à Rijeka en Croatie. Et il est vrai que l'an dernier et cette année j'en ai trouvé un grand nombre encore à la gare de Sapjane du côté croate (à Rijeka j'en ai découvert juste maintenant que j'écris cet article), sur les tunnels de Kilovce (Prem), Jaksic et Malo Brdo, sur les passages souterrains ou les ponceaux à Mala Bukovica et Dolnja Bitnja, sur les anciennes maisonnettes de garde-barrière de Narin, Ratecevo Brdo, Merece, Podstenje et Mala Bukovica et un peu dans le secteur de la gare de Pivka. J'ai essayé de les décrire le plus complètement possible - cette fois avec une méprise quelque peu différente, à savoir que les marques de tailleur de pierre sont seulement sur la voie ferrée de Rijeka.

L'an dernier au mois d'octobre j'ai remarqué le chiffre gravé 9 à la gare de Divaca (à la section du chemin de fer méridional de Ljubljana - Trieste), lors du changement d'un train à l'autre, sur de belles pierres taillées blanches. Quand je suis venu la fois suivante vérifier cette découverte, j'ai reconnu que cette gare est le plus grand lieu de découverte des marques de tailleur de pierre jusqu'ici. Il y a là 11 bâtiments en pierre avec des marques de tailleur de pierre. La nouvelle connaissance que les marques de tailleur de pierre ne se trouvent pas seulement sur le chemin de fer de Rijeka, mais aussi sur une section du chemin de fer méridional entre Ljubljana et Trieste, qui fut construit déjà auparavant dans les années 1850-1957, et probablement aussi sur la section plus précoce entre le Graz autrichien et Ljubljana, m'a acheminé encore vers la découverte des marques sur cette voie ferrée. En même temps j'ai vérifié aussi s'il y avait peut-être des marques de tailleur de pierre aussi sur la voie ferrée plus récente de Jesenice - Gorica - Trieste, construite juste au début de ce siècle (1906), cependant jusqu'ici je n'ai rien trouvé.

Mais revenons au chemin de fer méridional et à la gare de Divaca, qui est le thème principal de cette contribution.

3. Le chemin de fer méridional et ses bâtiments de pierre les plus importants

Le chemin de fer méridional est une voie ferrée à double voie de Vienne-Maribor-Celje-Ljubljana-Postojna-Trieste, construite par la monarchie autrichienne dans les années d'environ 1840 à 1857. Sur le territoire slovène, sur la section de Maribor à Ljubljana, une grande réussite technique a été le pont en pierre sur la rivière Savinja à Zidani most, construit en trois ans (1847-1849). Les constructeurs de la voie ferrée, parmi lesquels il y avait le plus de Frioulans et de Croates, et aussi des Tchèques et des Allemands, y ont placé des baraquements qui ont obtenu le nom de Majland (d'après l'allemand *Mailand* signifiant Milan). Les entrepreneurs italiens, qui se chargeaient des actions particulières de la future voie ferrée, ont organisé le long de cette partie du tracé du chemin de fer l'ouverture de carrières; la taille de la pierre, etc.

Ils ont commencé à construire la section de la voie ferrée de Ljubljana-Trieste en 1850 et il l'ont terminée en 1857. Parmi les ouvrages les plus exigeantes de cette section il y avait la digue en pierre de Notranje Gorice à travers le Marais de Ljubljana, qui longtemps s'affaissa; et le viaduc à deux étages de Borovnica, qui fut durant de longues décennies le plus grand pont de pierre en Europe Centrale (fig. 3).

Ici les constructeurs étaient les entrepreneurs Caccia et Martinetti et la firme Arcari. Sur une distance de 8 km entre Pivka (St.Peter), Kosana et Vremski Britof ils construisirent six tunnels, d'une longueur totale de 2.432 m. Ils furent bientôt suivis par les gares de Divaca et de Sezana. Au-delà de la frontière italienne il y a encore deux viaducs importants: celui de Nabrezina en pierres taillées de calcaire et celui de Barkovlje en grès. (4)

3.1. Les marques de tailleur de pierre sur le chemin de fer méridional

Dans les recherches de sondage sur cette voie ferrée du tunnel de Pocehova au-dessus de Maribor à Ljubljana j'ai découvert des marques de tailleur de pierre seulement sur l'escarpe en pierres taillées grossièrement poinçonnées sous la station de marchandises à Zidani most; parmi elles il y a le plus de petites croix (27x), suivies de grandes lettres B (2x), D (1x), F (1x), G (1x), un T bien taillé (peut-être encore un K?) et deux marques numériques 4 (?) et 10. Pour la plupart elles sont taillées au poinçon et leur hauteur est de 9 à 16 cm, exceptionnellement jusqu'à 19 cm. Dans le proche passage sous la voie ferrée avant la localité de Majland j'ai découvert encore 12 petits cercles, pour la plupart de 5 cm de diamètre. Au total j'ai compté 9 marques différentes ou tailleurs de pierre. Ce sont là jusqu'ici les plus anciennes ou les premières marques de tailleur de pierre découvertes du 19e siècle sur le sol slovène.

La découverte suivante, surprenante, sont les marques de tailleur de pierre sur le petit pont de chemin de fer près de Notranje Gorice, un peu plus bas que Ljubljana. Sur les murs latéraux de soutènement et deux colonnes en pierres taillées au poinçon du calcaire de la proche carrière de Podpec (5), il y a au moins trois petites marques de tailleur de pierre différentes soigneusement formées: les lettres A (16x) et V (4x) et la petite croix (5x). On pourrait peut-être y ajouter encore un T et 2 traits obliques descendant vers la droite (\) et un trait montant vers la droite (/).

Sur la distance de Notranje Gorice à Borovnica j'ai examiné la plupart des ouvrages en pierre taillée, avant tout les passages en dessous pour piétons, les ponts et les viaducs, les restes du viaduc de Borovnica et ses vestiges (*spolia*) dans les bâtiments de Borovnica et de Ljubljana, et le viaduc de Vallée (Dolina) près de Borovnica. Jusqu'ici j'ai trouvé des marques de tailleur de pierre seulement sur les vestiges du viaduc de Borovnica et sur les parapets du viaduc de Vallée.

Le viaduc de Borovnica, qui fut démoli en partie durant la Seconde Guerre mondiale, a été démoli jusqu'au bout à cause de son état inutilisable - à l'exception d'une colonne, qui est devenue monument technique. Lors de l'inspection des restes du viaduc *in situ* et des vestiges, j'ai trouvé seulement trois marques sur trois des quatre consoles de la corniche supérieure du viaduc, qui servent maintenant de pieds à deux bancs de jardin devant une maison privée à Ljubljana. Il s'agit de deux 5, alors que la troisième marque est ambiguë: un 5 ou un 3. Leur grandeur est de 7 à 11 cm (fig. 4).

J'ai découvert un bon nombre de marques de tailleur de pierre sur le viaduc Jelenski ou de Vallée voisin (en all. *Hirschthaler Viadukt*). Toutes ces marques, au nombre de 95, sont sur les faces des pierres taillées massives des deux parapets, grossièrement travaillées avec un marteau grain d'orge. (Voir tableau 1 et figures 5 et 6.) Par leur forme ils font partie de quatre groupes: les lettres sont représentées seulement par le A et la capitale écrite M; suivent les chiffres arabes 1, 5, 8, 9 en

trois variantes, 10 et 14 et (les chiffres romains?) I et II ou //; le groupe le plus nombreux compte huit marques (doubles) composées, systématiquement variées, et une marque non composée, simple; ici l'on peut ranger sous condition aussi le chiffre un arabe. Ce groupe est exceptionnel aussi bien par la composition que par la forme des marques; jusque là je n'ai découvert rien de semblable ni sur d'autres ouvrages; ni dans la littérature; c'est pourquoi je suis d'autant plus impatient de connaître leur origine.

Sur la section assez longue du chemin de fer méridional du viaduc de Vallée à Divaca je n'ai pour ainsi dire plus trouvé de marques de tailleur de pierre; seulement sur l'édifice de la gare de Pivka en pierres taillées en calcaire et sur un vestige (*spolia*) j'ai observé quelques petites croix. (Les marques sur d'autres bâtiments dans le secteur de la gare sont d'origine postérieure). Sur quelques passages souterrains de la voie ferrée au-delà de Pivka et sur six tunnels près de Kosana, de Gornje Lezece et de Vremski Britof il n'y avait non plus rien à observer. Si pour un instant je franchis la gare de Divaca, à laquelle je me consacrerai plus en détail par la suite, je puis ajouter que sur la voie ferrée au-delà de Divaca, sur les grands ouvrages de pierre, tels que les viaducs de Nabrezina et de Barkovlje, je n'ai pas non plus découvert de marques de tailleur de pierre.

En liaison avec la gare de Divaca, qui se trouve auprès du chemin de fer méridional (et au voisinage des Grottes de Skocjan mondialement connues), il faut expliquer — ce que j'ai appris tout dernièrement (6) — qu'elle a été tout d'abord construite comme petite station et qu'elle a été élargie et augmentée par de nombreux nouveaux bâtiments et installations dans les années 1874-1876, lorsqu'elle est devenue une gare d'embranchement pour le chemin de fer istrien alors construit de Divada à Pula.

4. La gare de Divaca

La gare de Divaca est la gare avec le plus grand nombre de bâtiments en pierres taillées sur toute la voie en question: si l'on tient compte encore de l'ancienne remise pour les locomotives, il y a onze bâtiments en pierre originaux (fig. 7-11). Sur le plan ci-joint de la Station de Divaca de 1876 (6), on voit au côté nord (sur la carte - inférieure) de la gare, de ce côté des voies, les plans du bâtiment central de réception à deux étages et du restaurant avec une véranda (a et Z), que terminent au côté oriental le bâtiment en pierre de la poste au seul rez-de-chaussée et au côté occidental un bâtiment semblable avec des cabinets (p). Du restaurant faisait partie encore un bâtiment en pierre auxiliaire de rez-de-chaussée à son côté nord (b). De ce côté des voies il y a vers l'est un bâtiment en pierre de rez-de-chaussée de l'entrepôt (i) avec des rampes de chargement (k), et au côté ouest se trouve un immeuble (e) d'habitation des chemins de fer à deux étages, dont la partie au rez-de-chaussée est bâtie avec des pierres taillées. De l'autre côté, méridional, des voies primitives, de l'ouest se suivent des bâtiments en pierre de rez-de-chaussée: une double maison de garde-barrière avec deux entrepôts (g), un dépôt à charbon avec un bâtiment d'habitation adossé (W), une remise pour locomotives (v), une station d'eau avec un bâtiment central à un étage (o), une maisonnette de signalisation (h) et une double maison de garde-barrière (g). Dans leur histoire de plus de 140 ans, certains bâtiments ont été adaptés et agrandis et leur destination a été changée: cela vaut surtout pour le bâtiment de la poste, l'immeuble d'habitation et le dépôt à charbon avec une annexe, tandis que la remise a été démolie en 1987 - sauf sa paroi

méridionale, qui est encore debout en tant que paroi nord de l'annexe postérieure. Et heureusement à Divaca et les environs plus ou moins éloignés il a été possible de dépister encore quelques-uns de ses vestiges (*spolia*), qui ont aidé à une découverte importante en liaison avec la signification et l'utilisation des marques de tailleur de pierre.

4.1. Provenance de la pierre pour la construction de la gare

A en juger par l'apparence, tous les bâtiments en pierre cités ou leurs parties en pierre son construits avec des pierres taillées du calcaire de "repen". C'est un calcaire gris clair du crétacé supérieur, du nom de tailleur de pierre "repen", avec des restes fossiles principalement de coquillarts *rudistae*, qui s'étend dans une zone allant de Divaca par devant Sezana et Vrhovlje jusau'à Repentabor en Italie (7). C'est une pierre très dure et résistante. Je n'ai pas trouvé de données sur son origine et la mince tradition populaire est très peu sûre. Il serait logique de conclure qu'on l'extrayait dans quelque proche carrière. Peut-être la réponse à cette question nous sera-t-elle donnée par le renseignement du Lexique local de Slovénie, à savoir qu'auprès de la route entre Lokev et Divaca il y a "une carrière abandonnée à Mala griza, où l'on obtenait les matériaux pour voûter les tunnels de chemin de fer de Ljubljana à Trieste et pour construire les jetées de Trieste et même de la lointaine Alexandrie" (8). S'il y a quelque vérité dans l'affirmation que l'on utilisait la pierre de là-bas pour des tunnels bien plus éloignés sur le chemin de fer, en passant par devant Divaca, il semble d'autant plus probable qu'on l'emmenait aussi à la proche gare de Divaca. Cela pourrait être confirmé ou réfuté seulement par un examen pétrographique des échantillons.

4.2. La construction avec des pierres taillées

A l'exception de l'immeuble d'habitation qui a deux étages bâtis avec des briques, tous les onze bâtiments cités sont entièrement en pierre, du socle à la corniche. Les bâtiments plus importants (la poste, les cabinets, l'immeuble) sont bâtis seulement avec des pierres taillées régulières, qui se succèdent en assises également hautes aussi bien dans les socles que dans les murs de façade au-dessus d'eux. La poste et les cabinets, par exemple, ont leur socle avec seulement une assise (la plupart des autres bâtiments aussi), alors que la façade jusqu'à la corniche se compose de 13 assises. Au rez-de-chaussée de l'immeuble d'habitation le socle est fait de quatre assises et la façade au-dessus de lui de huit assises, terminées en haut par une corniche (larmier). Un socle plus expressif - de trois assises de blocs à bossage - se trouve seulement encore à la station d'eau.

Les pierres taillées des socles et des façades de l'immeuble d'habitation, de la poste et des cabinets ont ordinairement une hauteur d'env. 30 cm, avec une tolérance de 0,5 à 1,5 cm vers le haut, seulement dans les assises supérieures des façades elles sont plus basses de quelques centimètres. Les pierres taillées de la station d'eau, de l'entrepôt et de l'ancienne remise ont environ 39 cm de haut. Les longueurs des pierres taillées sont différentes, par ex. 40, 45, 48, 50, 66, 70, 80, 101...cm. Les fentes entre les assises ont 1 cm d'épaisseur et les joints verticaux entre les pierres taillées de 0,5 à 1 cm. (Fig. 12,13)

Toutes les pierres taillées ont des bords (bordures) coupés au ciseau d'env. 2 cm de largeur. Les pierres taillées des socles et des arcs au-dessus des portes et des fenêtres sont rustiques, avec une surface grossière, bosselée, au besoin achevée au poinçon. Les pierres taillées ordinaires de façade ont un parement à bordure taillé au poinçon en trait étroit, parfois en traits obliques plus réguliers, parallèles, parfois sans ordre. Les pierres taillées des corniches sont travaillées plus finement, avec un marteau grain d'orge moyennement grossier. Dans les bâtiments en pierre moins représentatifs, comme la station d'eau, l'entrepôt, les maisonnettes de garde-barrière..., sont en véritables pierres taillées seulement les socles, les angles de façades et les corniches, alors que les parements des façades sont bâtis avec de moindres pierres taillées au poinçon sans bord en assises et formes régulières, exceptionnellement aussi irrégulières. Ici la hauteur de deux assises de pierres correspond à la hauteur des pierres angulaires. Sur ces moindres pierres taillées sans bord de règle il n'y a pas de marques de tailleur de pierre.

4.3. Les marques de tailleur de pierre

Sur les pierres taillées décrites j'ai découvert, décrit et photographié jusqu'ici le plus grand nombre de marques de tailleur de pierre sur un même complexe de bâtiments - au nombre de 953. (Voir tableau 2) De loin le plus grand nombre se trouve sur l'immeuble d'habitation, qui a la plus grande surface visible de murs en pierres taillées aux quatre côtés, à savoir 281; suivent les cabinets avec 146 (trois façades visibles), la station d'eau avec 134, la double maisonnette de garde-barrière avec 122 et ainsi de suite. Sur l'immeuble d'habitation, qui de tous les bâtiments traités a le plus haut socle et de ce fait le plus grand pourcentage de blocs à bossage, prédominent expressément les marques de tailleur de pierre sur eux, aussi bien en nombre absolu que relatif. Au comptage et à la comparaison des nombres de marques de tailleur de pierre et de pierres taillées sur les façades est et ouest de l'immeuble, qui sont les seules visibles en entier, il apparaît qu'il y a 60 soit 42 % de marques sur les socles et seulement 41 soit 15 bons % sur les façades au-dessus d'eux. La part commune des marques de tailleur de pierre concernant le nombre des pierres taillées des deux façades entières est de 24,9 % (ce qui correspond à peu près aussi à mes constatations sur quelques petites églises gothiques au Littoral). Sur les bâtiments qui sont principalement bâtis avec des pierres taillées plus petites, on observe les marques de tailleur de pierre avant tout sur les socles et des pierres d'angle, qui sont en véritables pierres taillées. Il y a peu de marques sur les corniches plus finement travaillées (fig.14) et encore moins sur les claveaux rustiques des arcs au-dessus des portails et des fenêtres.

4.3.1. L'outillage, la formation et la grandeur des marques de tailleur de pierre

Les marques de tailleur de pierre sont pour la plupart taillées au poinçon. Leurs lignes ont un cours plus ou moins droit et lisse; parfois on y observe des traces de points successifs au poinçon. Ces marques sont pour la plupart taillées sans souci de la beauté et de la régularité, de là parfois aussi le manque de netteté, l'ambiguïté et les variantes. Certaines sont cependant taillées aussi ou seulement au

ciseau: telles sont les marques de la lettre A, le G, le J en miroir, le grand S écrit, le vrai Z et en miroir sans barre transversale, quelques exemples de marque numérique 9 et quelques petits cercles, le supposé petit b et quelques marques de traits droits et sinueux. Celles-ci sont de règle formées avec beaucoup plus de soin, avec une rainure en forme de lettre ouverte V.

La grandeur des marques varie passablement: le diamètre des petits cercles par ex. est de 4 à 8 cm, les Z au ciseau sont petits (de 4 à 8cm), la plupart des marques de lettres se meuvent entre 7 et 15 cm, seulement quelques spécimens de la lettre Z avec une barre vont jusqu'à 18 cm. Plus longues sont aussi les marques en forme de traits obliques droits ou courbes et une croix oblique (env. 20 cm).

4.3.2. La place des marques de tailleur de pierre

La plupart des marques sont écartées des bords des pierres taillées vers l'intérieur des surfaces, mais ordinairement elles ne sont pas juste au centre. Rarement elles sont aux bords ou dans les angles, sauf les marques en forme de traits obliques droits et convexes, dont la place est juste aux angles. Plusieurs fois elles sont tournées à l'envers (par ex. la lettre F) ou en biais (par ex. le numéro 7).

Dans la description de la position des marques de tailleur de pierre il semble naturel que celles-ci sont sur les parements des pierres taillées; de règle on ne voit que ceux-ci, tandis que les autres surfaces des pierres taillées sont cachées et ordinairement on n'y pense même pas. La découverte des vestiges (*spolia*) de l'ancien dépôt aux divers coins de Divaca et les environs plus ou moins éloignés, à Dolnje Lezece, Gornje Vreme, Sezana et Hrastovlje, a confirmé mon pressentiment que les marques de tailleur de pierre se trouvent peut-être aussi aux surfaces cachées des pierres taillées. Sur ces vestiges, qui sont maintenant soit emmurés dans des escarpes de jardin; les murs et les caves de maisons privées, soit sur les dépôts auprès des maisons, où l'on peut les examiner de tous les côtés; j'ai découvert 27 marques différentes, dont au moins 4 sur les lits ou les faces de joint latérales. Ce sont: A, Z, le grand S écrit et le 9, qui sont toutes gravées au ciseau, et le F au poinçon. (Fig: 15, 16, 17)

Cette découverte complète d'une façon significative ou relativise les constatations faites jusqu'à présent. Par conséquent, il y a en fait plus de marques de tailleur de pierre dans l'architecture de chemin de fer de Divaca qu'il est possible d'en découvrir dans les circonstances normales (favorables), c'est-à-dire quand les bâtiments recherchés sont encore debout entiers et accessibles à l'observation. Et cela signifie à la fois qu'il faut en principe tenir compte d'une telle possibilité aussi dans d'autres produits de tailleur de pierre semblables ou concomitants. En raison de cette découverte et connaissance, il faut prendre les résultats de ces recherches et semblables sur les formes et le nombre des marques de tailleur de pierre avec cette réserve de principe et avec un supplément possible; et dans la recherche des bâtiments en pierre il faut diriger l'attention vers la recherche d'éventuels vestiges, ce qui à cause de la modernisation des chemins de fer et de la démolition des anciens bâtiments et des matériaux de qualité que l'on cherche de plus en plus pour l'emploi secondaire, peut permettre des découvertes insoupçonnées.

4.3.3. La typologie des marques de tailleur de pierre et la problématique des variantes

4.3.3.1. Les marques de lettres

Par la forme nous pouvons répartir les marques de tailleur de pierre relevées en accord avec le partage en vigueur en quatre groupes typologiques. Le premier groupe le plus expressif sont les lettres en 32 variantes. Si nous regardons sous l'angle de l'alphabet, il y a sur la base de ces marques de tailleur de pierre 14 lettres dans l'envergure pratiquement entière de l'alphabet de A à Z. De règle, les grandes lettres sont en forme imprimées, exceptionnellement aussi écrite: A, F, G (en miroir), H, J, j, K, L, M, N, S, U (?), V, y et Z. Les grandes lettres A et S sont aussi en variante écrite, le petit j et le grand J et le petit y seulement en variante écrite.

Si nous revoyons encore une fois la liste des marques au tableau 2, nous voyons qu'aux 14 déjà énumérés nous pourrions ajouter encore le petit cercle au sens de la lettre o et la croix de St. André en tant que lettre X. Dans ce cas il ne manque que 7 lettres: B, C, D, E, P, R et T. (Ici il est possible de déduire que quelque lettre manquante a disparu dans les ruines de la remise ou est cachée sur les surfaces invisibles des pierres taillées dans les murs.)

Dans les variantes en miroir ou aussi en elles apparaissent les grandes lettres F, L, Z et G, et cela souvent en comparaison avec l'emploi des formes régulières des lettres, alors que nous trouvons le G seulement dans la forme en miroir (fig. 18). Malgré le nombre relativement grand des formes en miroir de ces lettres; je ne les compte pas comme des marques particulières de tailleur de pierre. Je conclus qu'elles sont avant tout la conséquence d'une faible instruction ou de l'analphabétisme des tailleurs de pierre, ce que prouve par ex. le fait que certains tailleurs de pierre concomitants et même postérieurs, en tant que parrains ou témoins, apposaient leur signature dans les registres d'état civil des naissances ou des mariages avec une croix. Le doute subsiste seulement dans la lettre en miroir L, que l'on pourrait comprendre aussi comme signe pour l'équerre ou simplement comme un simple signe de trait, mais à cause du grand nombre des marques de lettres de tailleur de pierre et des L réguliers, je la range parmi elles.

Une question plus difficile est posée par les variantes de formes des lettres M, U, V et Z. Il s'agit de savoir si chaque variante signifie une autre marque ou un autre tailleur de pierre, ou si un seul et même tailleur de pierre a seulement modifié à volonté sa marque de lettre en essence la même.

Trois variantes de la lettre M sont si expressives de forme que je les attribue à trois tailleurs de pierre, bien que cela semble à première vue illogique et impropre, particulièrement parce que la plupart des exemples se trouvent sur un seul bâtiment pas précisément grand. Je suppose que certains tailleurs de pierre d'alors, à cause de l'analphabétisme déjà mentionné, ont pu comprendre la lettre pas tellement comme marque pour un son déterminé, mais avant tout comme élément formel distinctif. Si cette hypothèse tient, trois formes assez différentes ou distinctes de la même lettre pouvaient être utilisées sans danger de confusion en tant que trois marques distinctives. Cette hypothèse est particulièrement appuyée par la variante de la marque M avec une branche droite prolongée et une barre transversale sur elle, qui rappelle par ex. les principes de forme dans la période du gothique, lorsque souvent

on formait une nouvelle marque de tailleur de pierre en ajoutant au signe déjà existant encore un trait ou un "crochet".

La marque de tailleur de pierre en forme de la lettre V a cinq ou six variantes: le V normal, le V plus petit et plus étroit, les variantes avec une branche droite ou gauche plus courte ("crochets") et le V haut étroit. On pourrait peut-être compter ici encore la marque haute étroite, qui est arrondie en bas et que je compte pour un U. Si je tiens compte de l'observation que les marques, qui sont taillées au poinçon, sont taillées plus ou moins légèrement, je pourrais conclure que les quatre premiers exemples ne sont que des variantes d'une seule marque V, alors que le V haut et étroit et le U supposé sont des marques particulières.

Le lettre Z a trois variantes de forme: le Z avec une barre transversale sur la tige et avec deux "sérifs" aux extrémités des branches (fig.19), le Z sans barre et sérifs et la variante Z "forte" taillée au ciseau, sans barre, mais avec des sérifs sur les branches. La dernière variante est aussi plus petite, surtout en comparaison avec la première qui apparaît plusieurs fois en très grand format. En tenant compte de ce qui a été dit jusqu'ici, il s'agit aussi dans ces cas selon toute probabilité de trois marques différentes.

Le S taillé en trait au poinçon et le S écrit au ciseau large semblent sans équivoque. La différence de forme et d'outillage de taille parle de deux tailleurs de pierre. Nous pouvons de même conclure en ce qui concerne les variantes de la lettre A travaillée au ciseau et au poinçon, qu'elles sont l'oeuvre d'au moins deux tailleurs de pierre.

Si l'on résume et additionne, il y a après cette réflexion qui, cependant, autorise évidemment aussi des interprétations différentes, (au moins) 21 marques de lettres distinctives de tailleur de pierre. Parmi elles il y a le plus d'exemples F - 123, suivies par V - 131, L - 53, Z avec la barre - 42, H - 47, N - 30, etc.

4.3.3.2. Les marques numériques

Il y a moins de marques numériques de tailleur de pierre, à savoir seulement sept marques différentes. Ce sont les chiffres arabes 1, 2, 4 (aussi avec la variante en miroir), 5, 6, 7 avec la barre (également avec la variante en miroir) et 9, qui apparaît dans les versions au poinçon et au ciseau. Nous pourrions y ajouter encore les traits droits et horizontaux et les paires de traits du groupe suivant, si on les interprétait comme chiffres romains ou populaires. Les variantes en miroir des chiffres 4 et 7, qui dans les deux cas apparaissent sur les mêmes bâtiments, confirment l'hypothèse qu'il s'agit pour chaque chiffre d'une seule marque. Les chiffres 6 et 9, qui étant donné le lit des pierres taillées peuvent être échangés, sont sans équivoque: le 6 a la tige tournée au bout (vers le bas), la tige du 9 est droite.

Ce groupe de marques par ailleurs non plus n'est pas si nombreux que le groupe des lettres (le plus souvent se répètent le 4, le 7 et le 9). La grandeur des marques numériques correspond à la grandeur moyenne des marques de lettres.

4.3.3.3. Les marques de traits

Le groupe des marques de traits se compose du trait droit, des traits horizontaux, des traits obliques tombant vers la droite (\) et croissant vers la droite

(/), des traits plans et des traits convexes (qui ferment toujours les angles inférieurs ou supérieurs des pierres taillées), des petites croix régulières et des petites croix en biais, des croix de St. André, des paires de traits parallèles et ouverts en haut ou en bas, donc onze différentes marques. J'ai rangé ici encore les marques en forme de crochet et en forme de tilde. Dans ce groupe se pose seulement la question du bien-fondé de la distinction entre la petite croix régulière et oblique, qui se distinguent parfois plus et parfois très peu, mais en comparaison avec des variantes analogues sur d'autres architectures, je me suis décidé à les considérer comme deux marques.

En ce qui concerne les mesures de ces marques, pour les traits obliques il a déjà été dit que pour la plupart ils sont assez longs, alors que les autres traits et les croix ordinaires et de St. André sont de grandeur moyenne.

4.3.3.4. Les formes géométriques

Ici se rangent trois marques: des petits cercles taillés en trait plus ou moins réguliers de différentes grandeurs, qui sont de loin les plus nombreux, des petits cercles au ciseau (en forme de halo avec des traits de ciseau bien visibles, qui rappellent les rayons) et une figure composée d'un triangle et d'un petit cercle à son sommet. Cette figure rappelle une image féminine stylisée à l'extrême et elle est quelque chose de spécial parmi les marques de tailleur de pierre à Divaca et sur les bâtiments de chemin de fer recherchés jusqu'ici en Slovénie en général (fig.20).

Par ailleurs ce petit groupe typologique semble ici plutôt fortuit, particulièrement si l'on tient compte de la possibilité que l'on puisse comprendre comme la lettre o les petits cercles, qui sont les plus nombreux. A cette place s'impose la comparaison contrastée avec la distribution des types de marques de tailleur de pierre à la gare d'Illirska Bistrica treize ans plus tard; là-bas les plus nombreuses sont précisément les marques figuratives: les losanges, les petits cercles et les cercles avec une croix inscrite ou la croix de St. André.

4.3.3.5. Résumé

Si l'on résume les descriptions typologiques et formelles des marques de tailleur de pierre, les conclusions sur leurs variantes et les données du tableau 2, on constate qu'il s'agit de quatre groupes typologiques plus ou moins fortement représentés de marques de tailleur de pierre: de lettres, de chiffres, de traits et de formes géométriques. Le groupe des lettres compte 21 marques différentes, celui des traits 13, celui des chiffres 7 et le groupe des formes géométriques 3, au total 44. Si la conclusion sur les variantes est tant soit peu juste ou bien fondée, cela signifie que pour la gare de Divaca la pierre a été taillée par au moins 44 tailleurs de pierre. Il y a 551 ou 57,8 % de cas de marques de lettres, 222 marques de traits, 97 marques de chiffres, 80 marques de formes géométriques et 3 qu'il est difficile de classer.

5. Que pouvons-nous conclure de ces marques de tailleur de pierre et auprès d'elles?

En premier lieu nous pouvons conclure quels ont été leur rôle pratique et leur signification. Il est indubitable que ce sont des marques convenues ou

déterminées, qui indiquaient l'appartenance du travail accompli des tailleurs de pierre particuliers, permettaient par là le contrôle de leur qualité et assuraient le règlement des comptes après le travail accompli. Pour la gare de chemin de fer relativement grande de Divaca il fallait beaucoup de pierre taillée, ce qui exigeait en même temps la coopération organisée d'un grand nombre de tailleurs de pierre. A cause d'un tel nombre et de la nécessité du règlement du travail accompli du particulier; il était pratique et approprié d'utiliser comme signes d'identité les marques traditionnelles de tailleur de pierre. (Mais auprès des viaducs de Borovnica et de Vallée, par exemple, il n'y a pas de marques de tailleur de pierre sur la majeure partie des bâtiments, c.-à-d. sur les colonnes. Nous pouvons nous expliquer cela par la tradition populaire, à savoir que le voiturier, qui amenait et déchargeait la pierre de taille de la carrière sur le chantier, recevait aussitôt le paiement pour le tailleur de pierre et le transport. A un tel mode de paiement, les marques de tailleur de pierre n'étaient pas nécessaires.) Le fait que leur but était avant tout pratique, applicable, est prouvé aussi par le fait que pour les tailleurs de pierre la belle forme des marques n'était pas importante, comme nous l'avons déjà remarqué, et il en va de même pour la place, où ils les taillaient (surfaces cachées). Aussi dans les cas où certains types de marques de tailleur de pierre sont effectués plus soigneusement et finement, cela est avant tout en fonction de la détermination de l'identité ou de la distinction des auteurs des produits.

Ensuite nous pouvons essayer de répondre d'où viennent ces nombreuses marques de lettres et de chiffres de tailleur de pierre, de petites croix, de petits cercles et semblable, qui sont essentiellement différentes par ex. des formes gothiques, domestiquées et prépondérantes dans notre conscience culturelle. Dans cette contribution j'ai déjà plusieurs fois mentionné que sur les bâtiments ou les lieux, où j'ai découvert de telles marques de tailleur de pierre, travaillaient et même prédominaient des tailleurs de pierre italiens et frioulans, par ex. à la cathédrale de Ljubljana au 18e et à Zidani most au 19e s. La grande part des tailleurs de pierre (et entrepreneurs) italiens à la construction du chemin de fer méridional est confirmée, à côté des mentions générales dans la littérature, aussi par les données concomitantes des registres des mariages et des baptêmes des paroisses le long de la voie ferrée. (10) Dans les registres d'état civil de la paroisse de Lokev, dont fait partie Divaca, furent inscrits dans les années 1856 et 1857 les noms de trois tailleurs de pierre du Frioul: Petrus Cossetini, Angelo Tuittaz (?) et Angelo Sonitto, (11) au temps de la construction de la gare d'embranchement pour le chemin de fer istrien, en 1876, on ne mentionne qu'un tailleur de pierre, à savoir de Ljubljana. D'un autre côté, nous savons aussi que l'utilisation de telles marques et semblable de tailleur de pierre a été attestée en Italie de l'antiquité en passant par le moyen âge à la Renaissance; nous trouvons des données à ce sujet dans la littérature professionnelle italienne certes assez maigre; (12) malheureusement je ne connais pas les données italiennes appropriées pour le temps récent. Contrairement aux données gothiques, qui sont d'origine ou d'inspiration allemande; celles-ci arrivent manifestement du milieu italien, de la tradition italienne. Nous pouvons donc aussi par le type des marques sûrement conclure que les tailleurs de pierre, qui travaillaient pour la gare de Divaca, étaient de l'Italie.

Il semble étrange, au moins à première vue, que le groupe de 44 tailleurs de pierre n'a presque pas laissé de traces dans les archives paroissiales de Lokev. Par ex. dans les registres d'état civil de Borovnica, de Kosana et de Vreme, à côté de nombreux noms de travailleurs et de travailleuses des chemins de fer, nous trouvons

aussi des mentions de baraques, où ils vivaient, soit célibataires soit mariés, où aussi ils se mariaient, avaient des enfants, tombaient malade et mouraient (en été de 1855 le choléra fit beaucoup de victimes parmi eux)..., alors qu'à Lokev nous ne trouvons rien de tel. Il convient probablement de chercher l'explication dans le fait que, en comparaison avec les grandes et très exigeantes constructions des viaducs de chemin de fer près de Borovnica et des tunnels entre Kosana et Vremski Britof, le chantier de la gare de Divaca était relativement petit et peu exigeant. Un si grand groupe de tailleurs de pierre, comme l'indiquent les marques relevées de tailleur de pierre, a pu effectuer le travail relativement vite. En ce temps-là, d'après la tradition populaire, les bâtisseurs de la gare dit-on, ont trouvé un toit dans une longue baraque maçonnerie, existant encore aujourd'hui, au bord sud-est de la gare, alors que certains habitaient peut-être dans les maisons villageoises ou même dans des maisonnettes provisoires bâties à sec près de la carrière (comme le dit par ex. la tradition populaire à Pivka sur les tailleurs de pierre et les carriers, qui travaillaient pour le chemin de fer méridional dans le secteur d'Osojnica et de Risnik).

Est-ce que la répartition des différentes marques de tailleur de pierre ou la part des tailleurs de pierre dans les bâtiments particuliers de la gare peut dire quelque chose sur l'organisation de leur travail? Comme on peut le voir ou calculer sur le tableau récapitulatif 2, il y a sur l'ancienne poste 19 marques de tailleur de pierre, sur les cabinets 18, sur l'édifice auxiliaire 8, sur l'entrepôt 18, sur l'immeuble d'habitation 29, sur la double maisonnette de garde-barrière 23, sur le dépôt de charbon avec l'annexe 18, sur les restes du dépôt 27, sur la station d'eau 27, sur la maisonnette de signalisation 2 et sur la double maisonnette de garde-barrière avec les entrepôts 9. Si nous comparons la concordance ou la non-concordance des marques de tailleur de pierre sur deux bâtiments, par ex. la poste et les cabinets, nous voyons qu'elles concordent en partie et qu'elles diffèrent en partie, et il en va de même pour les autres bâtiments. Il n'est donc pas possible de dire que pour un bâtiment a taillé la pierre seulement un groupe et pour un autre bâtiment un autre groupe. Comme il n'y avait que trois hauteurs de pierres de taille ou d'assises (30, 27 et 39 cm), il s'agissait dans une grande mesure d'"articles de série", que l'on pouvait incorporer soit dans un bâtiment, soit dans un autre, pour lequel le projet fixait des assises de la même hauteur. C'est pourquoi les différentes marques de tailleur de pierre sont de règle "parsemées" sur la majeure partie des bâtiments. Ce qui a été dit jusqu'ici permet aussi de conclure que les bâtiments de pierre traités ont été exécutés simultanément. Le fait que sur les claveaux il n'y a presque pas de marques de tailleur de pierre (je n'en ai pas trouvés non plus sur les vestiges (*spolia*) de la remise, que l'on peut examiner de tous les côtés), signifie peut-être qu'elles étaient taillées par un tailleur de pierre (spécialisé) et que de ce fait il n'était pas nécessaire de les marquer.

Intéressante est aussi la comparaison de la quantité de travail ou du nombre des pierres taillées, effectuées par les tailleurs de pierre particuliers. Le tailleur de pierre "V" en a taillé le plus, c.-à-d. 131, suivi par le tailleur "F" avec 123 pièces, puis par ex. "o" avec 71, "L" avec 47, "Z" avec une barre transversale avec 42, "N" avec 30, etc. Deux sont donc expressément en tête; un est en quelque sorte au milieu, puis vient un groupe d'environ huit tailleurs de pierre, qui ont signé d'env. 30 à env. 50 pierres de taille. Par conséquent, ces onze tailleurs de pierre formaient le noyau du groupe, qui a taillé la pierre pour la station de Divaca, tandis que les autres ont collaboré une courte période ou périodiquement.

En liaison avec le nombre des pierres de taille signées par les tailleurs de pierre particuliers, voici encore une explication. J'ai déjà indiqué plus haut le renseignement que sur l'immeuble d'habitation on a signé environ 25 % des pierres taillées ou chaque quatrième pierre. On peut en conclure que chaque tailleur de pierre signé a taillé environ quatre fois plus de pierres taillées qu'il n'en a marqué ou autant que l'on peut en voir (si nous supposons qu'on ne peut voir certaines d'entre elles, parce qu'elles sont cachées à l'intérieur des murs). La question se pose: pourquoi toutes les pierres taillées ne sont pas marquées, surtout si leur but était d'assurer le règlement après le travail accompli? Dans notre cas aussi on peut utiliser l'explication de Karl Friederich (13), à savoir que les tailleurs de pierre, qui emportaient temporairement les pierres taillées sur le tas à côté du lieu de travail, à cause du règlement du travail accompli marquaient seulement des pièces particulières ou l'assise supérieure entière du tas. Avec une telle explication s'accorderait aussi le pourcentage mentionné des pierres taillées marquées.

Comme il est possible de conclure de ce qui a été dit jusqu'ici, à l'étape actuelle de la recherche de la thématique traitée, à cause des données peu nombreuses et unilatérales dans les matériaux d'archives ou à cause de leur difficile accessibilité et parce que je ne connais pas les données comparatives appropriées pour les régions et les pays, d'où venaient les tailleurs de pierre (Italie du Nord, Autriche, le pays tchèque, Croatie). La majorité des affirmations de cette communication est hypothétique. Il est à espérer que l'on conserve dans les Archives d'Etat à Vienne, Trieste, Paris et peut-être encore quelque part une documentation sur la construction des chemins de fer, d'où l'on pourrait apprendre quelque chose de plus détaillé, plus juste et plus sûr sur ses bâtisseurs ou les tailleurs de pierre, sur leur identité, leur origine, l'organisation de leur travail, leur gain, etc. - et peut-être même sur leurs marques de tailleur de pierre. Cela sera, j'espère, l'affaire de la recherche ultérieure, et il serait fort bienvenu si des chercheurs des pays ci-dessus mentionnés s'y associaient. D'un autre côté, il serait bon de diriger la recherche ultérieure (unie) avant tout vers les bâtiments de pierre du chemin de fer contemporain en Italie du Nord et en Autriche et vers la littérature de l'histoire locale et semblable, où nous pouvons également espérer de nouvelles découvertes importantes et des mises en lumière qui aideraient peut-être à compléter, confirmer ou réfuter certaines affirmations et hypothèses.

A la fin, même s'ils le méritaient au début, je voudrais remercier chaleureusement tous les informateurs aimables et dévoués non nommés, qui par la parole et personnellement m'ont dirigé vers des découvertes intéressantes, et tous ceux qui m'ont donné gracieusement telle ou telle aide professionnelle et pratique dans le pays et à l'étranger.

Notes

1. *Likovna umetnost* (Les arts plastiques), Ljubljana 1979, p.118
2. *Naturstein-Lexikon für Handwerk und Industrie*, 4e édition revue et complétée, Munich 1993, p.553
3. Alfred SCHOTTNER, *Das Brauchtum der Steinmetzen in den spätmittelalterlichen Bauhütten und dessen Fortleben und Wandel bis zur heutigen Zeit*, Münster-Hambourg 1994, p. 221-225
4. Les données sont principalement reprises du livre de Ivan MOHORIC, *Zgodovina slovenskih železnic* (Histoire des chemins de fer slovènes), Ljubljana 1968, p. 15-35
5. Calcaire gris foncé du jurassique inférieur, produit dans le village de Podpec. Voir Joze VESEL, et al., *Naravni kamen, Kamnarsko geoloski leksikon* (La pierre naturelle, Lexique géologique et de la taille de pierre), Ljubljana 1992, p.65. - La carrière de Podpec était déjà exploitée par les Romains et pour le transport plus facile de la pierre ils ont même déplacé le lit de la rivière Ljubljanica plus près de la carrière.
6. Pour cet avertissement je dois remercier l'auteur des œuvres historiques sur les chemins de fer slovènes, M. Karol Rustja.
7. Le titre complet est le suivant : Anschluss-Station... L'original est aux archives du musée ferroviaire de Trieste (Museo ferroviario di Trieste, Campo Marzio), boîte Meridionale 2
8. Joze VESEL, et al., *o.c.*, p. 71-72
9. *Krajevni leksikon Slovenije*, I. knjiga (Lexique local de Slovénie, livre I), Ljubljana 1968, article Lokev, p.321
10. Dans les registres des naissances et des baptêmes de la paroisse de Borovnica (alors Franzdorf), conservés par les Archives de l'évêché de Ljubljana, on trouve les noms de 18 tailleurs de pierre italiens, dont 3 de la province de Como, un de Feltre et un du Frioul; à côté on trouve seulement un tailleur de pierre croate et un allemand/autrichien. Dans la paroisse voisine de Preserje sont attestés deux tailleurs de pierre italiens, un d'entre eux est originaire de Milan. Dans les registres d'état civil de Postojna sont inscrits seulement deux tailleurs de pierre, tous deux italiens. Les registres d'état civil de la paroisse de Kosana indiquent les noms d'au moins 21 tailleurs de pierre, parmi eux 11 avec des noms de famille allemands (2 Tyroliens), deux Tchèques et huit Italiens (1 de Como). Dans la paroisse de Vreme on trouve les noms seulement de trois tailleurs de pierre, parmi eux deux Allemands et un Italien; ce dernier est inscrit aussi aux registres de la paroisse de Nabrezina, où l'on trouve les noms encore de six autres tailleurs de pierre italiens.
11. *Liber matrimonior. Divazhe 1821-1890, Tom II et Liber baptizatorum Capellaniae localis Divazzae, Tom II, 1821-1882-1890*, archives paroissiales de Lokev.
12. Je cite quelques titres: Giuseppe LUGLI, *La tecnica edilizia romana*, I, Rome 1957, p. 201-203; Giuseppe ROCCHI, *Contrassegni di lapicidi sulle petre dei palazzi rinascimentali di Firenze*, dans: *Ricerche di Storia dell'Arte* n. 27, 1986, p. 73-80; Andrea UGOLINI, *L'attività dei lapicidi nella fabbrica del Tempio Malatestiano*, dans: *Palladio*, n.s. IV, n° 1, 1991, p. 81-90; Werner FUCHS, *Eine Sammlung von Steinmetzzeichen*, dans: *Der Schlern*, n° 8, 1993, p. 555-559. - Dans ce dernier qui traite des marques de tailleur de pierre dans le secteur de Bozen (Tyrol), est importante la constatation expresse qu'en comparaison avec les marques de forme unitaire des tailleurs de pierre allemands, les marques italiennes ont les formes les plus différentes, des grandeurs différentes et sont souvent en forme de lettres.
13. Karl FRIEDERICH, *Die Steinbearbeitung in ihrer Entwicklung vom 11. bis zum 18. Jahrhundert*, Ulm/Donau 1988, p. 16.

Tableau 1

MARQUES DE TAILLEUR DE PIERRE SUR LE VIADUC DE VALLEE
PRES DE BOROVNICA

N°	Marque de tailleur de pierre	Parapet gauche	Parapet droit	Marques total
1	A		1	1
2	M		2	2
3	1		1	1
4	5		2	2
5	8	1	4	5
6	9		1	1
7	9		1	1
8	9		1	1
9	10		7	7
10	14	5	1	6
11	I, I	2	2	4
12	II, II		4	4
13	7		1	1
14	17, 17	3	11	14
15	17	5	1	6
16	17	3	6	9
17	17, 17	13	6	19
18	71	2	4	6
19	71		1	1
20	17	1	1	2
21	17	1	1	2
TOTAL		36	59	95

Tableau 2: MARQUES DE TAILLEUR DE PIERRE SUR LES BATIMENTS DU SECTEUR DE LA GARE DE DIVACA

N°	Marque de tailleur de pierre	Poste (K, K, Post)	Cabnets (P)	Bâtiment auxiliaire (h)	Entrepôt (l)	Immeuble d'habitation (e)	Double maison de g-b (g)	Dépôt à charbon + ass. (W)	Ramisse (v)	Station d'eau (o)	Maisonnette de signal. (h)	Double maison de g-b (d)	Marques total
1	A	6							1				7
2	AAA	1				3		1	1				6
3	A		1										1
4	F.F		21		7	40	11	4	2	21			106
5	F.F					9	3	1	1	3			17
6	J	1											1
7	H				7	15	16		6	3			47
8	J	2											2
9	J								1				1
10	K		1		1			1				2	5
11	L					4			1				5
12	L					2	1						3
13	L					2	1			1			4
14	J.F					10	14	1		1			26
15	J					10	4		1				15
16	M	1	8					4					13
17	M.M		5	4				3					12
18	M		3										3
19	N	1				8		7	2	12			30
20	S.S					2							2
21	∅	3							2				5
22	V									14		1	15
23	V.V	1			12	41	19	1	7	10			91
24	V					8						1	9
25	V.V				6	14	6		4	9		1	40
26	Y.Y		12										12
27	Z	10			4	3			2				19
28	S	3											3
29	Z									9			9
30	P.S				2	24		2	1	4			33
31	Z	1				1			2	1			5
32	S				1		1			2			4

Tableau 2: MARQUES DE TAILLEUR DE PIERRE SUR LES BATIMENTS DU SECTEUR DE LA GARE DE DIVACA

N°	Marque de tailleur de pierre	Poste (K, K, Post)	Cabnets (P)	Bâtiment auxiliaire (h)	Entrepôt (i)	Immeuble d'habitation (e)	Double maison de g-b (g)	Dépôt à charbon + ans. (W)	Ruzaine (v)	Station d'eau (o)	Maisonnette de signal. (b)	Double maison de g-b (g)	Marques total
33	1								1				1
34	2						7	1	5				13
35	4,4				3	14	6	1	5	1			30
36	4,4				3	3	2		3				11
37	5									2			2
38	6		1						1				2
39	7		19										19
40	7		1										1
41	9,9	8	2						4	2		2	18
42	1					1							1
43	- -				1		13						14
44	∖ /	5	4	1		14	3	8	2	3		1	41
45	∖ /	9	4	3	6	18	2	6	1	3	1		53
46	∖ /	2	9			4	3	3	2	7	1		31
47	∖ /	3	3	1	1	4		4	1	3			19
48	+ +		11	2	2	9	1			2			27
49	+ +		4	1	1								6
50	X				3	5	2	1	1	1		1	14
51	//			1	1					1			3
52	//, //					2	1			2		1	6
53	⌈					1	4						5
54	~									1			1
55	~						1						1
56	oo	1	37	2	1	10		7	1	11		1	71
57	o	1							3				4
58	8									5			5
59	9	2											2
60	~						1						1
TOTAL		61	146	15	62	281	122	56	63	134	2	11	953

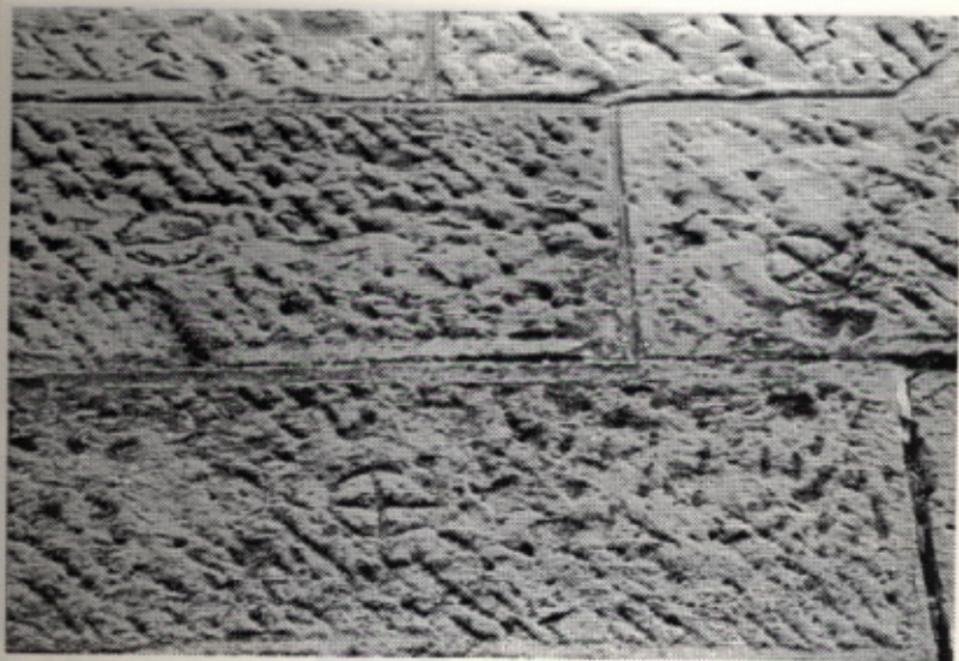
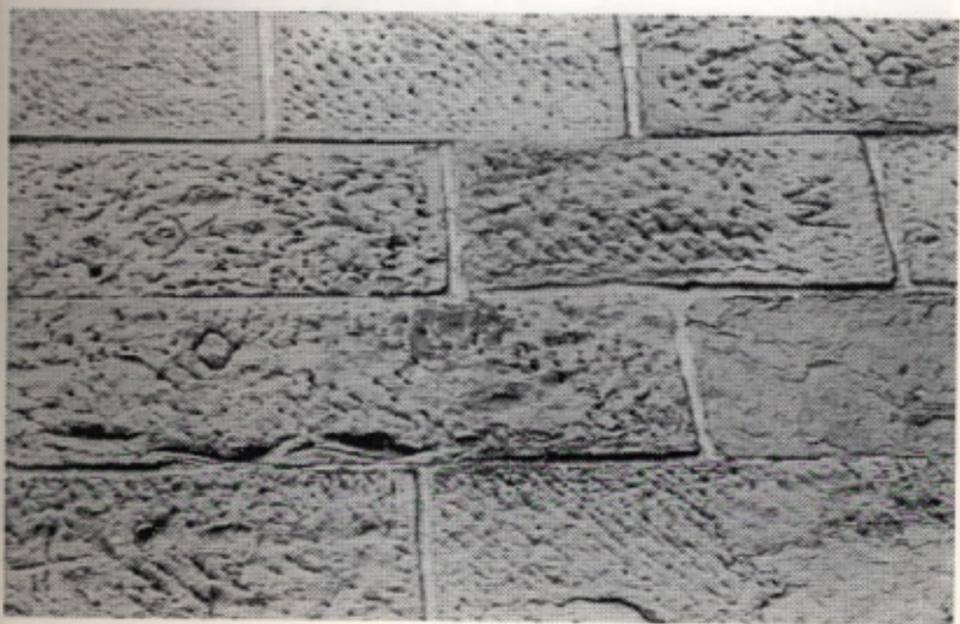


Fig. 1 et 2. Les marques de tailleur de pierre en forme de losanges, de petites croix, de cercles avec des croix et de lettres sur les pierres taillées en grès, avec lesquelles est bâti le bâtiment principal de la gare d'Illirska Bistrica, août 1995.



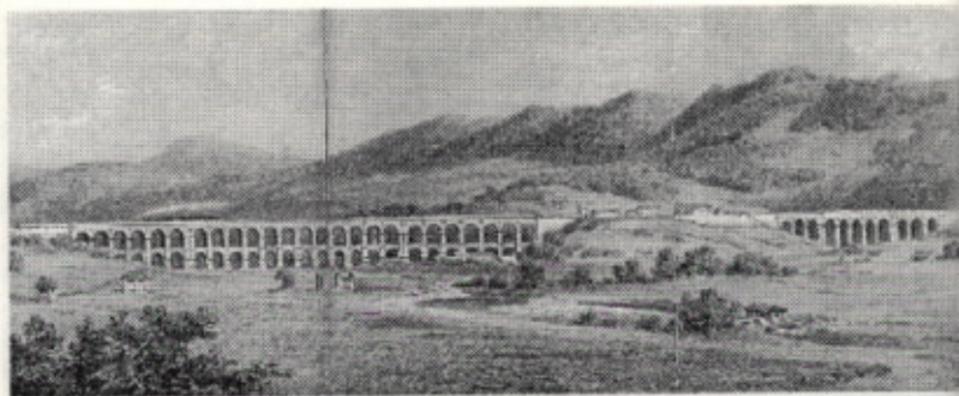


Fig. 3. Coupure du dépliant Panorama der Karstbahn von Laibach bis Triest. Nach der Natur gezeichnet von J. Varoni, geschildert von Dr. F. C. Weidmann, Wien 1858. A gauche il y a le viaduc de Borovnica, à droite celui de Vallée (Hirschthaler Viadukt).



Fig. 4. Marque de chiffre de tailleur de pierre, un 5, sur la face inférieure de la console de l'ancien viaduc de Borovnica. Aujourd'hui la console sert de pied à un banc de jardin à Ljubljana. Janvier 1998.



Fig. 5. Parapet droit du pont de la vallée: sur sa face intérieure, c.-à.-d. tournée vers la voie se trouvent les marques de tailleur de pierre; décembre 1997.

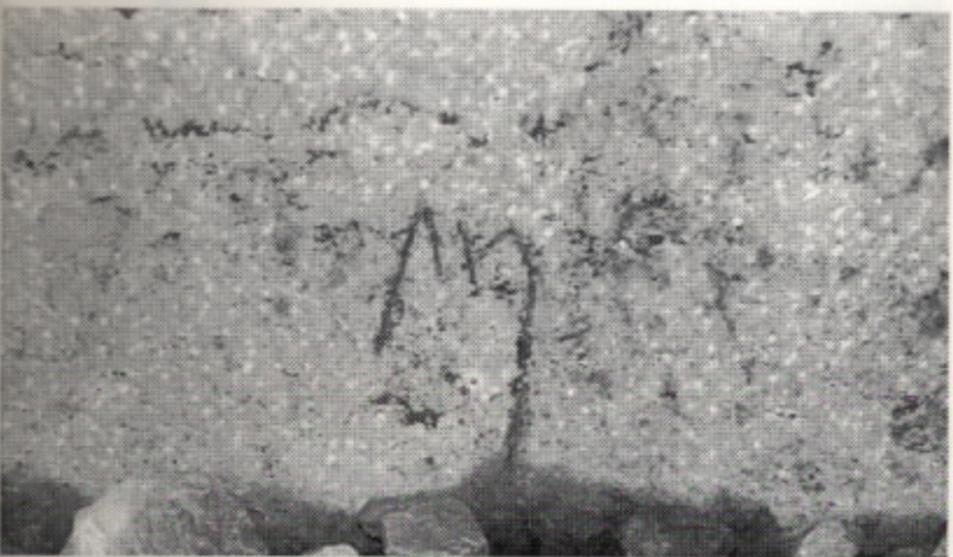


Fig. 6. Marque composée de tailleur de pierre caractéristique sur le mur de parapet du viaduc de Vallée; décembre 1997.

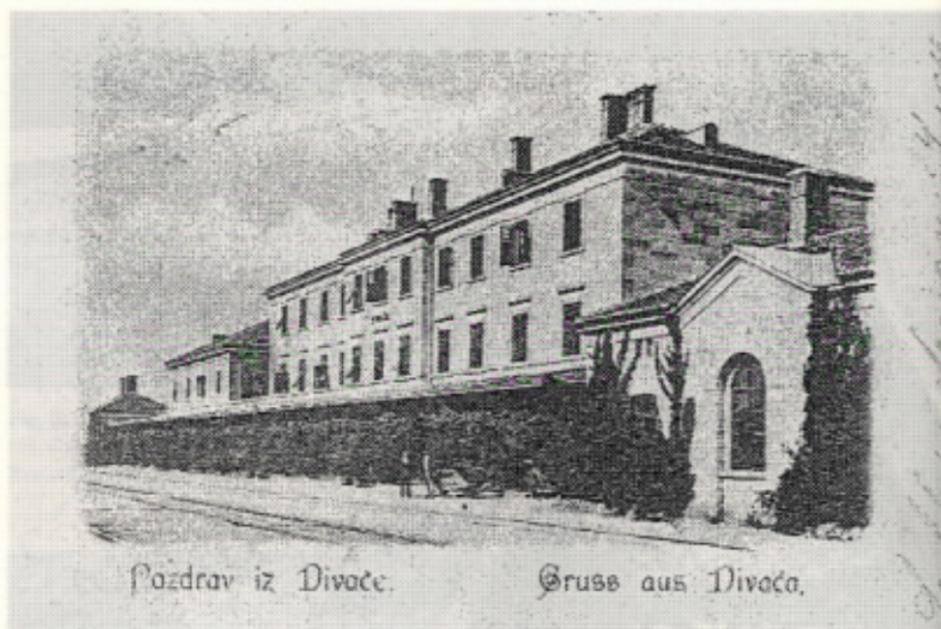


Fig. 7. Carte postale illustrée avec la gare de Divaca de la fin du siècle dernier, de droite à gauche se suivent les bâtiments de l'ancienne poste, l'édifice principal de réception; le restaurant et les cabinets

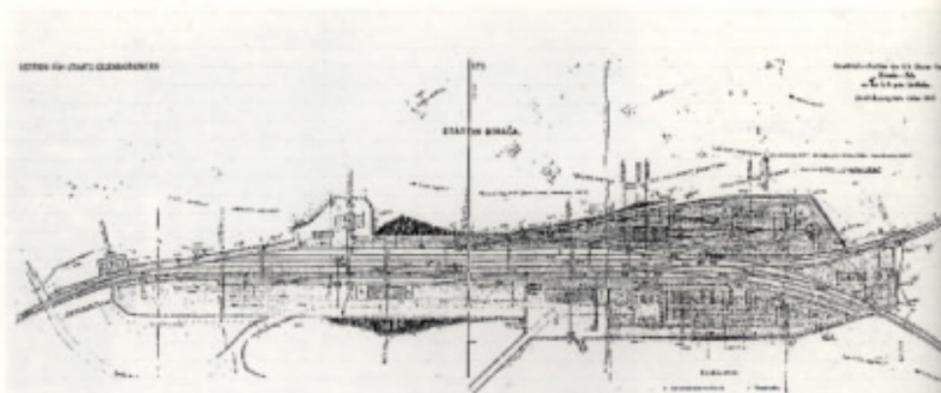


Fig. 8. Plan de la gare de Divaca de 1876.



Fig. 9. L'ancienne poste à la gare de Divaca, décembre 1997.

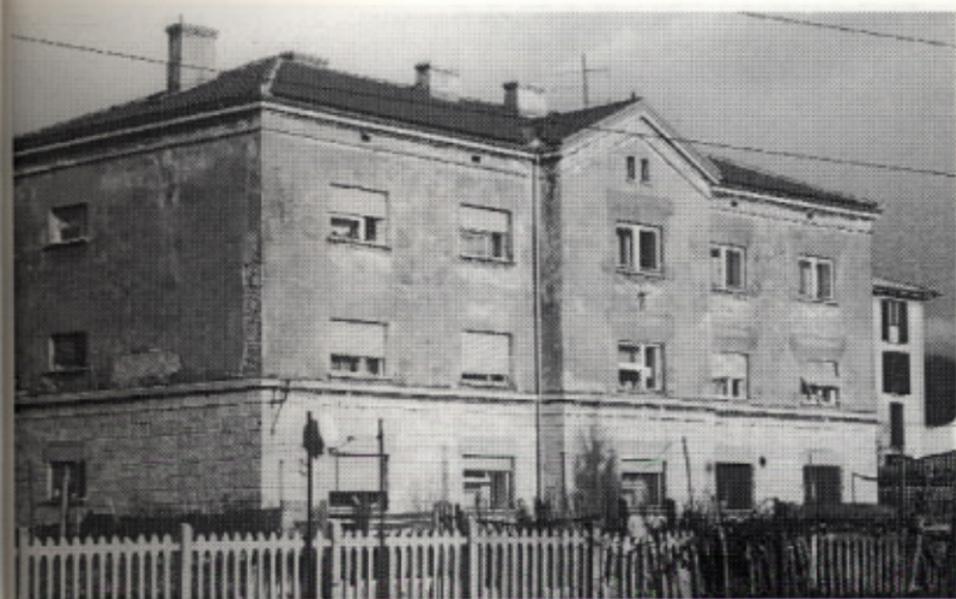


Fig. 10. L'immeuble d'habitation du côté sud-ouest, décembre 1997.

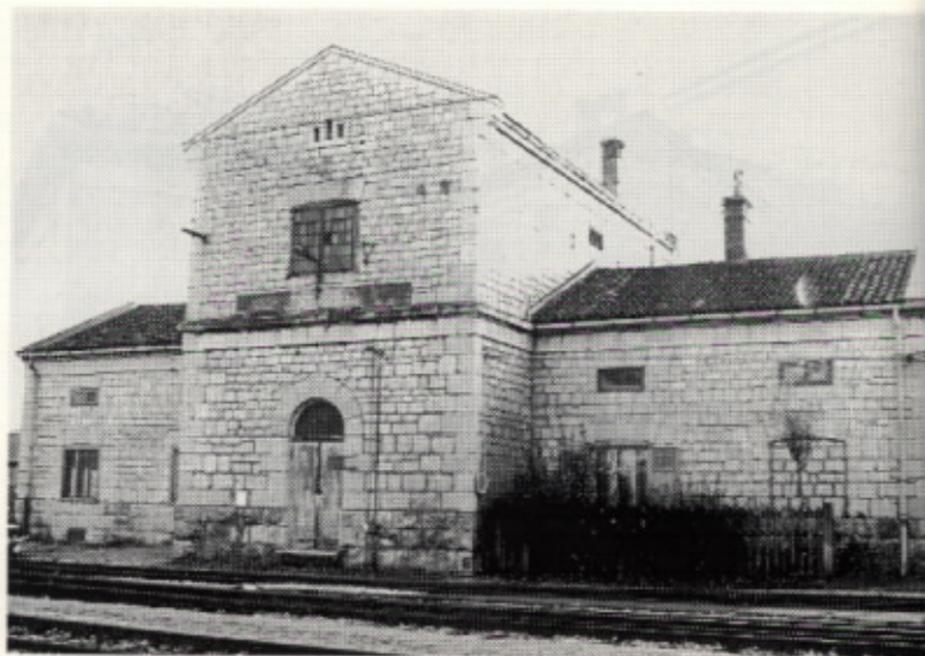


Fig. 11. La station d'eau à partir du nord, décembre 1997.

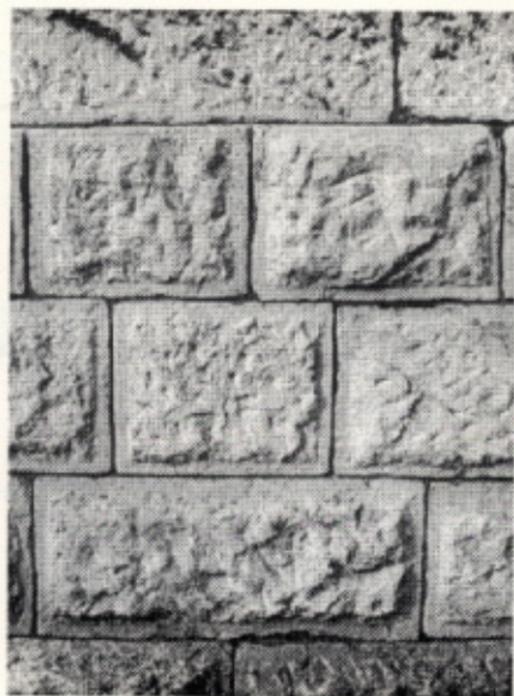


Fig. 12. et 13. Marques de tailleur de pierre sur le socle et la façade de l'immeuble d'habitation, décembre 1997.

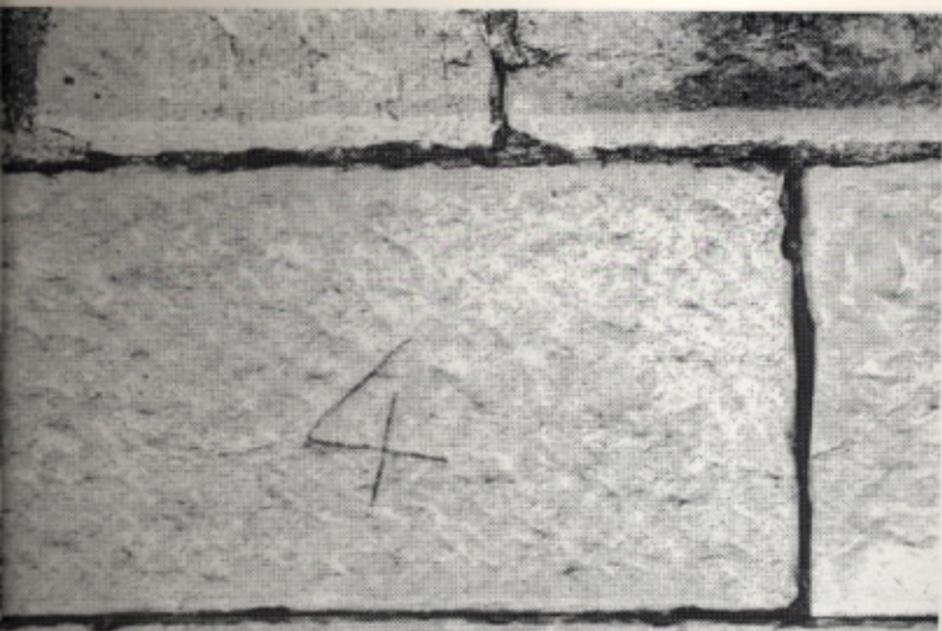


Fig. 12. et 13. Marques de tailleur de pierre sur le socle et la façade de l'immeuble d'habitation, décembre 1997.



Fig. 14. Marques de tailleur de pierre sur la façade et la corniche de l'immeuble d'habitation, décembre 1997.

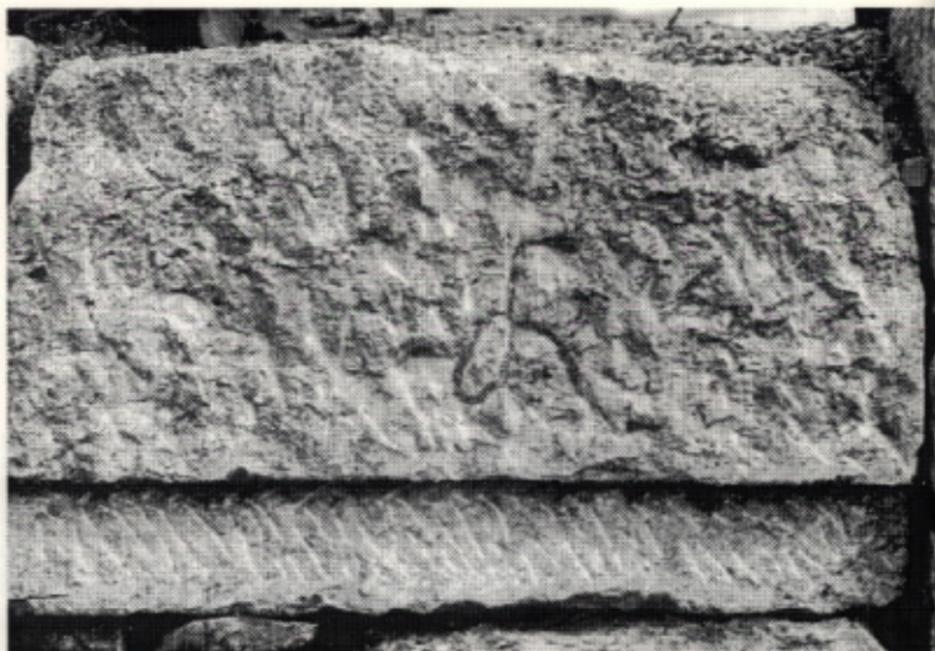


Fig. 15. Pierre taillée de corniche (?) de l'ancienne remise avec un grand S écrit tourné à l'envers sur le lit inférieur, maintenant devant la maison de la Kosovelova 10 à Divaca; avril 1998.



Fig. 16. Pierre taillée tournée à l'envers de l'ancien dépôt au numéro 9 au ciseau, encastrée comme pierre d'angle dans l'escalpe de jardin d'une nouvelle maison à Dolnje Lezece; avril 1998.



Fig. 17. La marque F, taillée sur la face latérale d'une pierre de taille; sur un dépôt près d'une nouvelle maison à Dolnje Lezece, avril 1998.

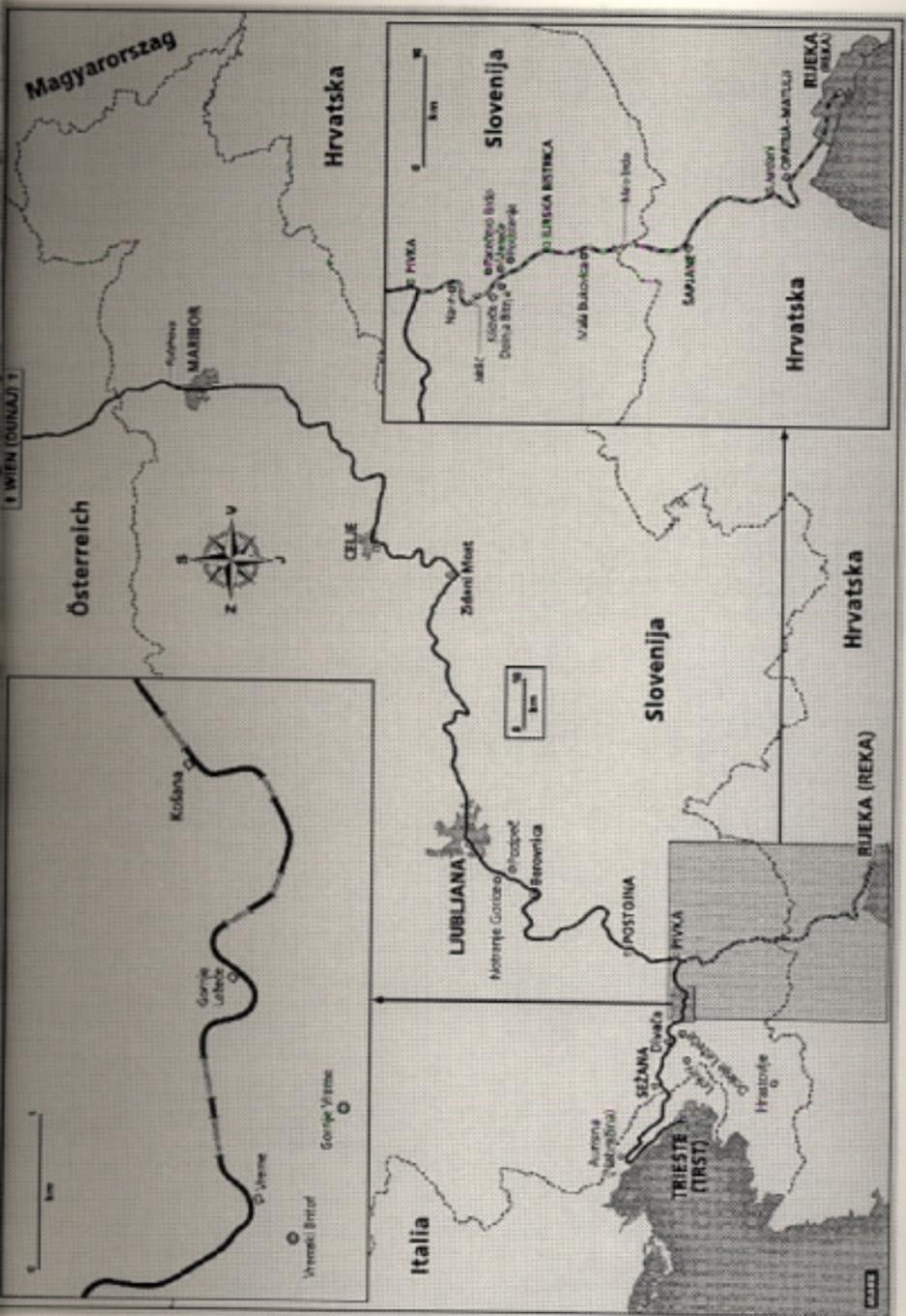


Fig. 18. La marque Z de tailleur de pierre en miroir taillée au ciseau sur l'ancienne poste; pour qu'on la voie, elle a été dessinée au crayon; avril 1998.



Fig.19 et 20. Marques de tailleur de pierre sur le socle de la station d'eau; parmi elles il y a des exemplaires de la lettre Z d'une grandeur exceptionnelle et une figure inhabituelle d'un triangle avec un cercle; décembre 1997 et avril 1998.

Photos: Bozidar Pre



Annexe: Carte du chemin de fer méridional et de Rijeka dans les régions de Slovénie et de Croatie.